

# Atlas international de l'érosion

Autor(en): **Chaix, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **90 (1907)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-90155>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# ATLAS INTERNATIONAL DE L'ÉROSION

PAR

le prof. E. CHAIX (Genève).

---

Comme beaucoup d'entre vous, je fais, depuis de longues années, des photographies géophysiques pour mes études personnelles ou pour mon enseignement. Cela m'a fait faire diverses constatations qui m'ont amené à entreprendre la publication dont il va être question.

1° La plus belle description d'un phénomène physique vaut rarement une bonne photographie accompagnée de quelques mots d'explications ;

2° Chacun doit constater que ses meilleures séries de photographies scientifiques présentent des lacunes qu'il est difficile de combler ;

3° Il arrive parfois que l'on comprend mal la description d'un phénomène, ou que deux personnes désignent, sans s'en douter, sous un même nom deux phénomènes différents ;

4° Même quand on sait plusieurs langues, on ne comprend pas toujours bien ce que représente exactement une expression étrangère et on a de la peine à trouver un équivalent en français ;

5° Enfin tout professeur déplore l'impossibilité de se procurer de bons clichés diapositifs de tous les phénomènes géophysiques.

Pour combler les lacunes nos 1 et 2, il faudrait une *publication photographique* abordable pour tous et dont les documents fussent puisés à toutes les sources possibles.

Pour parer à la difficulté n° 3, il faudrait avoir quelque chose comme un dictionnaire géophysique avec photographies pour préciser ou même remplacer les définitions ; et il faudrait que cette publication fût polyglotte, pour remédier à la difficulté de traduction.

Enfin, pour le bien de l'enseignement, il faudrait qu'on pût se procurer tous ces documents *sur verre*.

Il va sans dire que toutes ces idées ne sont pas nouvelles, mais leur exécution n'a pas été complète :

Une des plus intéressantes séries de photographies géophysiques se trouve dans *La Terre* de M. A. Robin, — mais on ne peut pas se procurer ces beaux clichés pour projections lumineuses. Les botanistes ont des publications splendides, mais aussi sans le document sur verre. — En ce qui concerne la nomenclature, les modèles du genre sont l'*Atlas international des nuages*, de M. Riggenschach et ses collègues, et *Les Dislocations de l'Ecorce terrestre*, de MM. Alb. Heim et de Margerie, — mais sans documents diapositifs. — La Société de géographie de Chicago a lancé des séries de diapositifs, mais seulement météorologiques.

Bref, chacun sera d'accord, sans doute, que la publication de documents photographiques de géophysique est désirable. Mais comment y arriver ?

Il m'avait d'abord semblé que le Congrès de géographie de 1908 aurait pu entreprendre la chose, et c'est l'idée exposée dans l'article paru dans *Le Globe*, à Genève, 1907, *Utilité d'un Atlas international de l'Erosion*. Mais j'ai dû reconnaître qu'un travail de ce genre demandait une direction *personnelle*.

Les quelques géophysiciens auxquels j'en ai parlé ont approuvé l'entreprise et ont donné parfois d'excellents conseils. Mais je tenais beaucoup à une collaboration, que j'ai eu le plaisir d'obtenir : celle de M. le prof. J. Brunhes. Je savais, en effet, qu'il partageait la plupart de mes idées.

En outre il est venu une aide inattendue : un Genevois, ami de la géologie, approuvant l'idée de la publication, a mis à ma disposition une certaine somme pour commencer l'affaire. Peut-être obtiendrons-nous encore quelque aide du même genre.

En nous basant sur les photographies de phénomènes d'érosion que nous possédons (env. 300), nous avons adopté en gros le plan suivant (qui d'ailleurs sera peut-être modifié encore) :

#### I. Erosion ou destruction :

Simple désagrégation (plutôt mécanique) ;

Altération (plutôt chimique) ;

Ruissellement ;

Erosion (mécanique) par l'eau courante, la glace, la mer.

#### II. Dépôt ou construction :

Dépôt par chute simple ;

Dépôt remanié, par l'eau, par la glace ;

Dépôt dans l'eau tranquille.

Toutefois notre classement n'est pas un classement absolument *causal* ; nous nous basons autant que possible sur la *forme* sans vouloir préjuger la *cause*, d'autant plus qu'elle est souvent inconnue et que nos documents doivent justement servir à sa recherche.

En outre, à la fin de chacun des chapitres, nous réunissons quelques phénomènes complexes, pour amorcer les applications et études qui restent à faire : origine des vallées, combinaison de l'érosion et du dépôt, etc.

Notre but est donc de réunir des documents illustrant *le mécanisme de l'érosion et du dépôt* ; notre publication doit être une analyse des deux phénomènes ; cette étude des phénomènes *dans leur détail* servira d'introduction nécessaire à l'étude *morphologique générale*, dans laquelle nous ne ferons que de petites incursions.

Divers géographes préconisaient une publication de morphologie générale ou même de géophysique générale. Certes, c'est à cela qu'il faudrait arriver ; mais il faut un *commencement* en toute chose. M. Brunhes et moi possédons déjà un grand nombre de documents sur le mécanisme de l'érosion et du dépôt ; avec l'aide des collègues nous réunirons certainement toute la série nécessaire ; nous espérons vous montrer quelque chose dès l'année prochaine et parfaire la publication en deux ou trois ans. Pour une Morphologie ou une Géophysique générales, il faudrait infiniment plus de temps, et des épaules et des poches plus larges. Quelqu'un entreprendra peut-être un jour ce travail, et le nôtre se trouvera constituer deux chapitres de la plus grande œuvre.

Mais nous sollicitons vivement votre aide sous trois formes :

- 1° votre approbation et votre appui moral ;
  - 2° vos conseils ou indications pratiques ;
  - 3° la communication de vos photographies des phénomènes d'érosion et de dépôt, avec autorisation de les reproduire éventuellement sur papier et sur verre.
-